

► Les lycéens de Bristol en spécialité cinéma se perfectionnent grâce au festival

Une semaine de cours aux RCC

Ce n'est pas une semaine comme les autres pour les élèves en spécialité cinéma du lycée Bristol, à Cannes. « On a eu hâte de ces RCC parce qu'on découvre de nouveaux films », applaudit Annaelle Thery, lycéenne de 1^{re}. Sa camarade, Selena di Maria, détaille : « le matin, on travaille sur des ateliers scénarios, l'après-midi, on va voir deux films. » Pour ces aspirants cinéastes, les RCC sont l'occasion de rencontrer réalisateurs, acteurs et scénaristes tel que Victor Saint Macary, au cours d'un atelier sur le scénario. « Il nous a appris à éclaircir nos idées, à les condenser dans un court-métrage », restitue Selena. Un point crucial dans l'optique de réussir leur projet de fin d'année : « Séquence femmes », la réalisation d'un court-métrage axé sur le consentement, en partenariat avec France télévisions.

« Comprendre les choix de scénarisations »

Parmi les projections qui ont marqué les élèves, *HLM Pussy* (drame de Nora el Hourch en salles le 6 mars) est le titre qui revient le plus. Et pour cause : « le film traite du même sujet que notre court-métrage. Ça nous a aidés dans l'écriture de notre scénario », confie Selena di Maria. Chaque échange avec un professionnel permet aux



Zorana Bogdanovic, Quentin Coulon et Selena di Maria, lycéens en cinéma à Bristol, à la sortie de *Boderline*, mercredi, aux Arcades. A. M.

élèves de « mieux comprendre quelles sont les intentions et la vision du réalisateur, de comprendre les choix de scénarisations et de musique, décortique Lola Demarco, en spécialité cinéma. On peut aussi voir ce qu'on peut faire avec un petit budget et ça nous inspire beaucoup. »

Un levier pour parfaire sa culture ciné

Être en spécialité cinéma, c'est de la théorie et de la pratique. « On fait beaucoup d'analyses de films. On travaille sur des scénarios, ensuite, on les tourne », partage Thaïs Roubeyrie. Cet enseignement façonne l'esprit critique des élèves, qu'ils approfondissent au cours des RCC, à l'image d'Aiyana Dos Reis : « Ça change mon regard sur les films, parfois, je me dis : oh ce film est bien réalisé ! » Les élèves touchent ainsi du doigt leur futur métier comme s'en félicite leur enseignant en cinéma, Romain Gimenes : « C'est plus enrichissant quand ce sont des gens du métier qui parlent des tenants, des aboutissants, des difficultés du cinéma. » Pour des lycéens en plein apprentissage, « l'idée, c'est aussi de parfaire leur culture cinématographique et de reparler des films en classe », espère leur professeur.

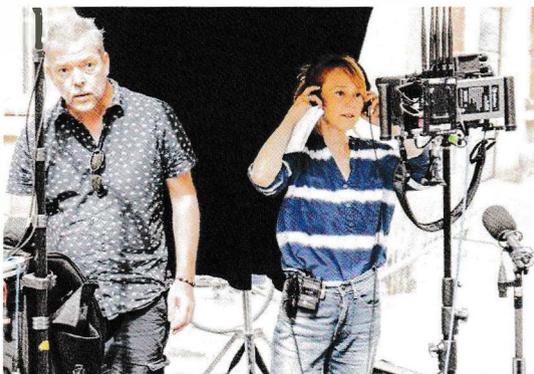
AURELIAN MARRE
FLAVIE VEILLAS

► Les avis de réalisatrices, Claire Vassé et Victoria Musiedlak

Comment choisir ses acteurs?

Les étapes de sélection des acteurs sont propres à chaque réalisateur. Pour Claire Vassé, il faut suivre son désir, son intuition : « Parfois, on sait déjà en écrivant quel acteur ira avec le personnage du film. C'est une évidence. Il faut s'écouter. » Mais le physique n'est pas toujours essentiel, nuance la réalisatrice de *Double foyer* (14 heures à la Licorne) : « Quelque chose de moral se dégage du physique. Je ne vais pas forcément chercher un grand blond aux yeux bleus. »

Ensuite, gare aux imprévus, anticipe Victoria Musiedlak, réalisatrice de *Première affaire* (9h30 aux Arcades) : « Ça nous arrive tout le temps d'avoir des comédiens qui refusent, qui ne peuvent pas ou qui



Claire Vassé et son ingénieur son, Christophe Penchenat, sur le tournage de *Double foyer*, à Toulouse, en septembre 2022. DR

nous préviennent au dernier moment. On doit s'adapter et avoir de l'imagination, sinon on ne ferait jamais de film. »

« C'était magique ! »

Une fois que Claire et Victoria associent un acteur avec leur personnage, elles le rencontrent. « J'ai besoin de bien m'entendre avec les

acteurs, sinon mon choix change, livre Claire Vassé. Je n'aurais pas gardé Max Boublil si ça n'allait pas. Je pense qu'un acteur peut être bon avec un réalisateur et moins bon avec un autre si le courant ne passe pas. En travaillant avec l'acteur, j'ai vu mon personnage prendre corps. C'était magique ! »

Enfin, les réalisateurs organisent une rencontre entre les acteurs. « Il faut absolument qu'il y ait une énergie entre eux. Mon film est une histoire d'amour, approfondit l'auteur de *Double foyer*. Il fallait que le couple fonctionne. Les acteurs n'ont pas été castés individuellement mais ensemble. »

LAURA KHIL
ROMANE PASSET

le petit journal

Rencontres Cinématographiques de Cannes

Rédaction en chef
Frédéric Maurice

Rédaction
Les étudiants
de 2^e année de l'École
de journalisme
de Cannes
Campus Georges-Méliès
214, avenue Francis-Tonner
06150 Cannes-La Bocca
04.89.15.33.02.

Impression
Perfectmix Photoffset
Pôle Marina 7
285, avenue des Maurettes
06270 Villeneuve-Loubet
04.93.73.79.96.

EJC

ÉCOLE DE JOURNALISME
DE CANNES

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR